

Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1984)

Heft: 9: Les femmes et l'agriculture

Rubrik: Quelques activités passées...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

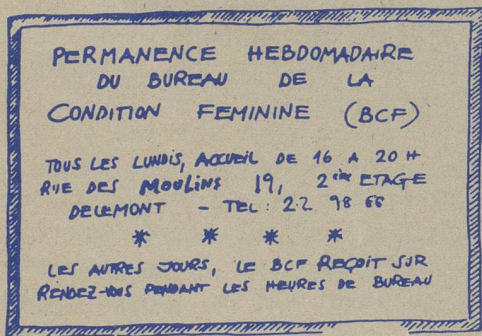
Elle tient à défendre, à faire connaître le métier qu'elle a choisi, qu'elle pratique et qu'elle aime.

Mathilde Jolidon

Présidente de l'Association des Paysannes Jurassiennes.

* * * * *

PERMANENCE DU BCF



dessin Marie Friedli

Quelques activités passées...

ERRATUM

Quelques jours après la sortie de notre dernier "Inform'elles" (no 8, avril 1984)

...

- Dites-moi : Madame Andrée Bailat de Delémont, ne fait-elle pas partie du groupe de travail qui rédige les statuts du futur club BPW ?

- Si, si. C'est d'ailleurs grâce à elle que le projet a pris forme. Et on pense créer le Club jurassien de l'Association des femmes de carrières libérales et commerciales cet automne.

- Ah ?...

- Pourquoi me demandez-vous cela ?

- Eh, bien... elle n'était pas citée dans "Inform'elles".

- Mais bien sûr que si !

- Non, non, je vous assure, elle n'était pas citée parmi les membres du groupe de travail.

- Comment ça "non, non" ?

- Ben, non ! Regardez

- ...

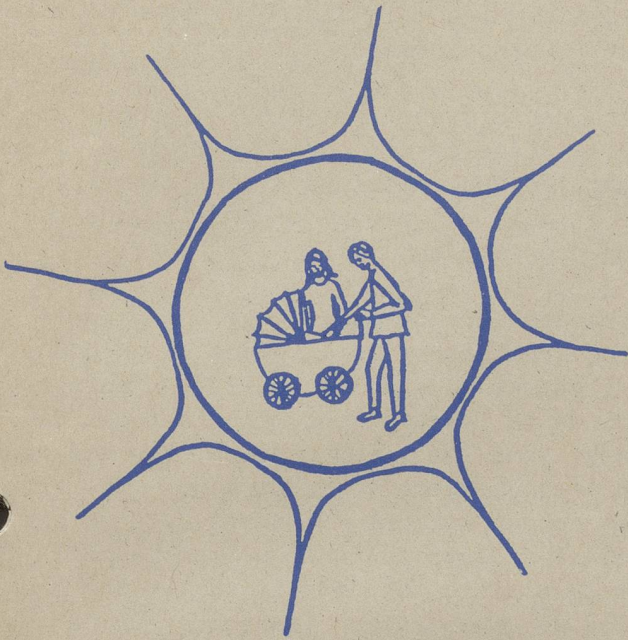
Un "zut" vint clore ce dialogue... Le nom de Madame Andrée Bailat n'était pas mentionné. Il a dû glisser de la feuille, ce n'est pas possible autrement.

Veillez accepter toutes nos excuses, Madame Bailat, car, il est bien vrai que, sans vous, la création du Club ne serait qu'une vague supposition.

Groupe Maternité/Paternité

J'aurai des enfants... plus tard... un jour...

Maintenant je sais : je veux un enfant, bientôt. Pourquoi ? Oh, difficile à dire... Il y a tant de choses dans ce désir. L'image que j'ai de l'enfant, de notre relation, unique, belle et fragile. Je pense à son regard clair, à son rire.



Mon enfant, un peu de moi renouvelé, comme une source d'eau pure... Et puis, il y a la vie de famille comme je la vois, et ce que je sais de l'éducation, des soins au bébé. Tout ça n'est pas très précis dans ma tête... laissons aller, on verra bien. Pour l'instant je vis d'autres choses : le travail, les sorties, des tas de projets personnels...

Il est né ! J'ai mon bébé dans les bras, ce tout petit être dépendant, exigeant tout de moi. "Sens-tu monter en toi la force rayonnante de l'instinct maternel qui va te donner le jugement sûr, le geste juste ?" Pas du tout. Je ne sens rien. Ou plutôt, je sens le doute, l'inquiétude, l'étendue de mon ignorance. Heureusement qu'il y a l'amour... Car des liens se sont tissés déjà.

Ma vie a changé, je suis mère. Tirailée entre l'envie de repli vers le berceau pour vivre cette relation à deux, et la présence constante des autres, de la famille et ses conseils, des amis, tous ces gens parfois plus encombrants qu'utililes. Je n'ai plus de temps... où est passé le temps ? Journées découpées en petites tranches, travaux abandonnés, à moitié faits... les légumes qui brûlent sur le feu, le bébé pleure, je cours, je suis fatiguée, fatiguée.

Malaise... On m'avait parlé de la joie d'être mère... Je le sens bien, ce bonheur possible, il est tout proche. Mais entre lui et moi, il y a comme un gros tas d'obstacles à enjamber : je n'ai jamais fini : trop de tâches matérielles ; je n'ai plus de liberté : concilier les horaires du bébé, les horaires du mari... ; j'ai de grandes responsabilités : quels choix faire pour l'alimentation, l'hygiène, le coucher du bébé... j'entends tellement de choses contradictoires... ; je suis observée, critiquée alors que je tâtonne ; je me sens attachée pour des années et des années, c'est lourd...

Stop ! Arrête, laisse la poussière, elle peut attendre, même plusieurs mois ; la vaisselle aussi attendra. Regarde ton bébé, fais connaissance, tranquillement. Change-le, allaite-le dans le calme, tout le reste est moins important. Ecoute-le, de quoi a-t-il besoin ? Non, un bébé n'est pas capricieux... Non, il ne pleure pas pour rien. Il communique, tu apprendras ses différentes expressions. Fais-lui confiance, surtout.

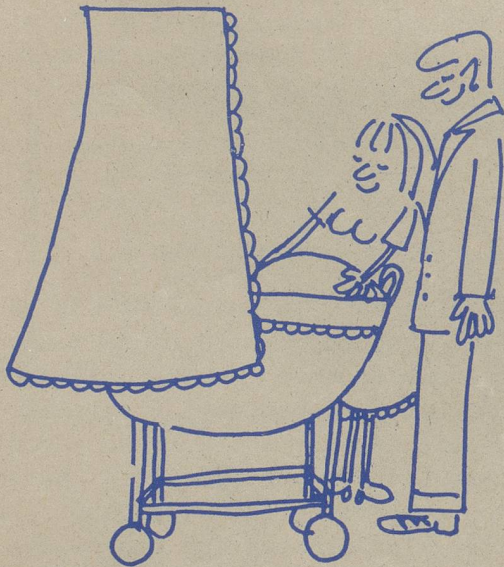
Marianne Golaz

Depuis début mai, le Groupe MATERNITE / PATERNITE a abordé plusieurs de ces questions. Avoir un enfant entraîne souvent de grands changements dans l'existence. Chacun doit définir son rôle de parent, en particulier le père, décidé à "paterner" son nouveau-né. La responsabilité nouvelle, l'engagement que représente le fait de mettre au monde un enfant transforme chacun des parents. Ce fait, ajouté au désir - légitime - de partager les tâches, établit entre l'homme et la femme une relation différente, nouvelle. Chacun souhaite voir l'autre se comporter d'une certaine façon, en tant que père, en tant que mère. Mais les références ne sont pas les mêmes...

Le groupe a insisté sur l'importance de ce partage des soins au bébé, sur la nécessité pour la femme de stimuler son mari à différer ses priorités professionnelles pour établir une vraie relation avec son enfant, dès la naissance, et même avant.

Les mères ont constaté que leur statut n'est pas très valorisé, malgré la pression exercée souvent sur elles, actuellement, pour qu'elles cessent toute activité professionnelle. Quelle que soit la manière dont chacune décide d'organiser ses activités, il est important de garder une vie et une identité personnelles. Ce qui ne va pas sans mal : encore de nos jours, beaucoup de gens voient chez une femme, l'épouse de... ou la mère de... et non la personne elle-même.

Organiser sa vie... Voilà peut-être le point essentiel à retenir des deux premiers débats du groupe : la mère (le père parfois)



dessin Agnès Girardin

est livrée à elle-même dans une situation nouvelle pleine de contradictions et de richesse; il faut qu'elle réussisse à apprivoiser sa nouvelle existence, à se l'approprier, pour en assumer les contraintes tout en sachant tirer profit des avantages.

C'est ainsi que la vie d'une mère peut devenir épanouissante.

Lors de la séance de juin, le groupe aborda le thème de l'identité sociale de l'enfant, de ses relations avec l'extérieur, de l'image de garçon ou de fille que chacun projette sur lui.

A sa dernière séance, le groupe a parlé plus précisément de la place qu'on donne à l'enfant dans notre société. L'enfant roi de la fête de Noël, l'enfant qui dérange dans les lieux publics, les espaces où l'enfant peut vivre et jouer, les grandes concentrations scolaires... L'enfant est-il accepté en tant que membre actif de la société, ou doit-il se limiter à un rôle de consommateur (consommateur de jouets et de matières scolaires) ? Faut-il accepter de se laisser bousculer par ceux qui représentent la plus grande richesse créative, de renouvellement de notre société ?

Programme pour les prochaines séances

Pour les prochains mois, le groupe a prévu de traiter les sujets suivants :

- Les relations entre frères et soeurs (jalousie, agressivité, protection, imitation, ...).
- L'agressivité de l'enfant (quand et comment elle se manifeste, les réactions des parents,...).
- Le rôle du père (les conditions pour une participation active aux soins et à l'éducation des enfants, l'importance de cette participation).
- Les différents stades du développement mental de l'enfant.
- L'alimentation (l'allaitement, qu'est-ce qu'une nourriture saine, le sucre,...).
- L'éducation : comment intervenir dans les jeux de l'enfant, comment exercer l'autorité,...

A travers les discussions, par les informations reçues ou échangées, les membres du groupe souhaitent enrichir leur vécu, s'ouvrir vers l'extérieur, comparer leur manière d'être parent. Notre conviction qu' être parent n'est pas un rôle bien défini : c'est une activité dans laquelle on peut innover, une activité à mettre en question, à améliorer. Notre société connaît suffisamment d'échecs, et les relations humaines sont souvent assez médiocres pour que l'on s'interroge sur l'acte fondamental d'éduquer ses enfants .

Le groupe reste ouvert à toute nouvelle participante et tout nouveau participant. Pour toutes informations quant aux dates des prochaines séances, on peut s'adresser au Bureau de la condition féminine.

3-4 mai

Fribourg : Les journées médico-sociales s'y sont déroulées cette année. Le thème proposé "Travail et Santé" s'adressait aux travailleurs sociaux : infirmiers, médecins, assistants sociaux, aides familiales, toute personne ayant une responsabilité, un contact social dans sa vie active ou professionnelle.

1000 participants attentifs et passionnés, dont une majorité de femmes, ont vécu intensément ces journées.

Evelyne Sullérot, sociologue et écrivaine de Paris, ouvrit les journées par un exposé brillant "Historique et évolution du travail". En préambule, elle raconta qu'il y a 15 ans elle avait été invitée à parler dans cette enceinte lors d'un débat sur le droit de vote des femmes. C'était la première fois qu'une femme prenait la parole dans l'aula de l'Université de Fribourg !

Définissant le travail à travers les temps, elle nous fit découvrir son évo-

lution et les valeurs que les différentes époques lui attribuèrent. Le travail, malediction divine, instrument de torture, est devenu facteur essentiel de l'identité sociale plus encore qu'élément de sécurité. Travailler est une manière de participer au monde. Il y a quelques années les femmes voulaient retravailler pour se réaliser. Aujourd'hui, les jeunes femmes n'imaginent tout simplement plus, ne pas avoir d'emploi. La perte d'emploi dévalorise, fait perdre son identité. L'emploi garantit la dignité de l'individu. Les retraits qui recherchent du travail au noir le prouvent tragiquement.

Evelyne Sullérot nous parla aussi de son expérience de responsable de "Retravailler". Les femmes de 40 ans ont aujourd'hui certaines facilités à retrouver un emploi, parfois plus que les femmes de 25 ans qui sont encore préoccupées par l'éducation de leurs enfants. Les femmes de 40 ans se sentent plus libres et plus motivées.

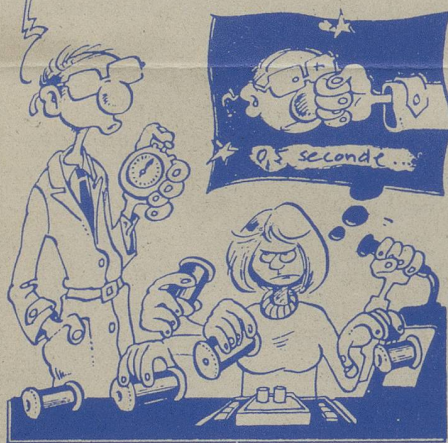
Ce fut ensuite Alfred Willener, également sociologue, qui nous entretint de la "Résistance au travail" et notamment des différentes manières d'en faire : les freinages individuels ou collectifs, la grève du zèle, l'absentéisme pour cause de maladie, le sabotage, le vol de matériel. Il releva dans son exposé qu'en ce qui concerne le travail domestique, la femme a peu de possibilités de faire de la résistance au travail, étant donné les liens affectifs qui la lient à son mari/patron, à ses enfants. Reste alors, la fuite dans la maladie, la dépression...

Pour le Dr R. Amiel, professeur en psychiatrie sociale à l'Université de Bruxelles, le travail doit changer. Alors que le travail devrait être équilibrant et régénérateur de la santé, l'ouvrier vit dans l'espoir d'échapper à la maladie. L'ouvrier spécialisé risque trois fois plus pour sa santé que le cadre. Le professeur Amiel fut très contesté lorsqu'il ajouta "de mauvaises conditions de travail risquent d'embraser le noyau névrotique de la

personne. Et jamais un homme "libre" n'ira jusqu'à l'épuisement physique ou l'impuissance psychique, car la fatigue l'arrête." Mais peut-on appelé un homme "libre", celui qui est tributaire de la situation économique et qui est stressé volontairement afin d'augmenter sa rentabilité au travail ?

Il termina son exposé en disant qu'une politique du travail est absolument indispensable et doit s'établir en relation avec une politique de la santé. Le travail doit permettre de trouver l'indépendance financière, de créer des rapports sociaux, de découvrir sa propre identité, mais... sans entamer la santé.

VOUS POURRIEZ FAIRE CES QUATORZE GESTES EN TROIS SECONDES CINQ DIXIÈMES.



Antoinette mai 1981

L'ergonomie, c'est-à-dire l'adaptation du travail à l'homme dont a parlé le Dr Paul Rey est une réponse au problème de la santé.

Une organisation scientifique du travail existe. Malheureusement, on y a trop peu recours. La méthode ne fait qu'envahir les bibliothèques d'entreprises.

Avec bonheur Gabrielle Nanchen clôtura ces deux journées. Elle releva que les femmes accèdent de plus en plus au monde

du travail. Dès lors il devient nécessaire de revoir la durée du temps de travail. Ainsi, si les parts sont plus petites, chacun aura droit à une part.

Elle revint sur ce qui lui tient tant à coeur : le partage des tâches éducatives, domestiques et le partage de l'emploi. Elle proposa aussi, pour l'équilibre de chacun, de partager tous les travaux humbles et faciles.

9 mai

La Journée de la Femme qui a lieu chaque année dans le cadre de la MUBA avait pour thème cette année "l'économie nous concerne tous". Lors de cette 10^{ème} journée, les femmes jurassiennes furent saluées très spécialement et accueillies chaleureusement.

Ce sont Mesdames Gertrud Erismann-Peyer de la Société pour le développement de l'économie suisse et Ruth Dreifuss de l'Union syndicale suisse qui parlèrent de l'économie, de la participation des femmes et de leur intégration dans le monde des affaires.

Quant à Madame Lili Nabholz, présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines, elle exposa l'évolution de la situation de la femme en Suisse depuis 1975, Année internationale de la Femme, jusqu'à aujourd'hui. L'exposition "Etre Femme aujourd'hui" avait d'ailleurs été inaugurée quatre jours auparavant.

10-11 mai

Les déléguées suisses de l'Association des Femmes protestantes tenaient leur Assemblée générale à Delémont sous le thème "Diversité d'opinions - Unité en Christ". Une proposition fut longuement débattue par les déléguées : elle consiste à ajouter à l'impôt fédéral direct un certain montant et à payer le tout avec un bulletin de versement ordinaire. En même temps qu'on effectue le versement

on écrit au Conseil fédéral pour demander que le supplément soit affecté à la recherche pour la paix et pour demander également que la Confédération affecte à cette même cause 1 o/oo du budget militaire. Cette proposition qui a été approuvée par un vote consultatif, contribuera à faire avancer une question en suspens depuis 1973.

En effet, en 1973, le Conseil fédéral avait accepté le principe de la création d'un institut de recherche sur la paix.



Il a pourtant renoncé à réaliser jusqu'à présent ce projet en raison des difficultés financières de la Confédération.

Durant le souper, Marie-Josèphe Lachat fut invitée à exposer les réalisations et projets du BCF.

Les déléguées purent visiter l'exposition "Etre Femme aujourd'hui" disposée à leur intention dans les locaux du Centre réformé.

Le lendemain matin, les déléguées entendirent une conférence de Madame Nicole Fischer consacrée au thème de cette 37ème assemblée "Diversité d'opinions - Unité en Christ".

* * * * *

Ce soir-là se déroulait aussi l'assemblée générale de la FRC, à Delémont. C'est Lucine Jobin, présidente de la commission provisoire du BCF, qui représentait le BCF.

Cette rencontre était suivie d'un débat consacré au thème "La santé, à quel prix ?". La FRC a en effet posé plusieurs demandes à l'égard des autorités, des médecins, des pharmaciens, des caisses-maladies. Une prise de conscience est nécessaire, afin de réduire les coûts de la santé.

15 mai

L'association "Retravailler CORREF" de Lausanne invitait Marie-Josèphe Lachat à présenter l'action en faveur de la formation professionnelle des jeunes filles menée par le BCF. Cette association qui s'occupe de la réinsertion professionnelle des femmes et organise divers cours, voulait connaître la campagne d'information et de sensibilisation organisée dans le Jura.

25 mai

C'est à Glovelier que l'Association des paysannes jurassiennes tenait son assemblée générale. Celle-ci avait été retardée suite au décès de deux membres du Comité, Mesdames Clotilde Guélat et Danièle Laissue. Un dernier hommage leur fut rendu, à l'ouverture des débats, par la centaine de paysannes présentes.

Madeline Gentil, qui représentait le BCF, signala l'exposition "Etre femme aujourd'hui" à l'attention des participantes. Cette exposition avait, en effet, été montée à dessein, dans la salle de réunion.

L'association des paysannes jurassiennes a pu se féliciter d'une expérience unique dans le Jura : organiser une garderie sur le lieu de formation. En effet, une garderie a été mise sur pied à l'Ecole d'agriculture de Courtemelon, durant la formation de dix-neuf paysannes. Pour une fois, c'est les enfants qui accompagnaient leur mère à l'école !

27 juin

Dans le cadre de la campagne "Pourquoi une formation professionnelle" le BCF a invité les jeunes filles qui effectuent actuellement un apprentissage dit "masculin" à se retrouver.

Les quelques apprenties présentes ont parlé avec passion des différents métiers qu'elles exercent et des quelques difficultés qu'elles rencontrent à travailler dans un univers presque exclusivement masculin. C'est certainement sur les chantiers de construction qu'il y a le plus de réticences à voir une femme venir prendre des mesures ou donner des ordres. Il faut apprendre à s'imposer et à se faire respecter.

Une nouvelle rencontre prévue le 22 août permettra d'élaborer une liste de thèmes que les apprenties désireraient aborder lors de réunions ultérieures. Peut-être nous acheminons-nous vers la création d'un groupe de rencontres d'apprenties à caractère permanent. Ainsi les filles qui s'engagent dans des voies non traditionnelles bénéficieraient-elles d'un dispositif d'accompagnement, de soutien, qui les aide à surmonter les obstacles, découlant de leur choix inhabituel durant leur apprentissage.

Au Parlement

Deux femmes ont fait leur entrée au Parlement en qualité de députée -suppléante : Josiane Etique, de Delémont, représentant le Parti ouvrier et populaire et Monique Frund, de Delémont, représentant Combat socialiste. Nous les félicitons chaleureusement et formons tous nos vœux pour la tâche qui les attend !

... et futures

27 août au 24 septembre

Durant cette période, chaque lundi se déroulera le cours d'instruction civique organisée par le BCF au Café de la Poste Glovelier.

C'est Sylviane Kaegi, collaboratrice du Service des communes qui l'animera.



brochure F. Formations GE

S'ENGAGER

Il est destiné principalement aux femmes qui désireraient éventuellement se porter candidates aux prochaines élections communales de cet automne. Mais il a aussi pour but d'informer toutes les personnes qui veulent connaître la vie politique communale.